



Tours, le 13 Octobre 2023

Alerte générale au CHRU de Tours

Le CHRU de Tours brûle !

Lors d'un été particulièrement difficile, le service de réanimation pédiatrique de CLOCHEVILLE a débuté la grève le 3 août à la suite, ce ne sont pas moins de 27 services qui ont déposé un préavis de grève au CHRU de Tours. **Le feu de la révolte prend de l'ampleur et pour l'instant la direction ne propose aucune solution pour éteindre l'incendie.**

C'est le site de Clocheville qui a déclenché l'alarme fin septembre avec une grève concernant 17 services! Puis tout s'enchaîne très vite. Des collègues décident de se mobiliser en soutien au mouvement de l'hôpital pédiatrique, mais aussi pour défendre leurs conditions de travail et l'accueil des patient-es, dont le centre de nutrition pédiatrique de Bretonneau, puis toute la réanimation néonatale avec les unités de soins continus, soins intensifs et l'unité kangourou.

Pour ces derniers services, c'est encore plus parlant puisque la grève courrait depuis avril 2019!

Les agent-es ont demandé aux organisations syndicales, qui soutenaient leur mouvement, de le dénoncer pour déposer, dans la foulée, un nouveau préavis de grève, avec de nouvelles revendications.

Pour rappel sur Clocheville, les urgences pédiatriques sont, également, en grève depuis 2019.

Mais la grogne n'est pas fixée uniquement sur la pédiatrie, ça chauffe aussi chez les adultes!

A Trousseau, c'est tout le plateau de chirurgie digestive qui a dit stop à la détérioration des conditions de travail (service depuis le 9 octobre), puis à Bretonneau, c'est le service de pointe du MAG (médecine aigue gériatrique) qui sera en grève à partir de lundi prochain. Pour mémoire, ce service avait été inauguré en grandes pompes par la ministre déléguée à l'autonomie de l'époque, Madame Bourguignon, au printemps 2022.

Partout les mêmes alertes concernant l'absentéisme, les sous-effectifs récurrents, les rappels à domicile, l'auto-remplacement systématisé, le sentiment de mal faire son travail, la perte de sens, comme disent les technocrates qui nous gouvernent. En attendant, l'épuisement des agent-es est autant physique que psychologique.

Pour l'instant, les seules propositions de la direction sont des fermetures de lits, de moins en moins exceptionnelles, et diminuant, de fait, l'offre de soins. Toutes ces conditions allongent les temps d'attente de prise en charge pour les patient-es.

Par ailleurs, le SEGUR, et les promesses du gouvernement d'améliorer les conditions de travail et de remplacer tous les arrêts de dernières minutes dans les 48 heures, par l'embauche de personnel, a été un échec cuisant ! **Sur le CHU de Tours, les accords locaux, vantés très médiatiquement, n'ont pas été à la hauteur. Au contraire, la direction ne propose rien d'attractif pour embaucher de nouveaux-elles collègues.** Pour se donner bonne conscience, fait peser la culpabilité sur le

personnel en place en dénigrant l'accueil dans les services.

Les comptes sont là, pas ceux des syndicats, mais ceux de la direction. A l'inverse de ce que clame la direction à chaque vœux de nouvelle année, **d'après le bilan social, en 2022, ce sont 97 emplois qui ont été supprimés. 970 suppressions de postes depuis 2016 et le déroulement du Plan COPERMO et du NHT/NHP 2026 ! NON, la direction ne crée pas d'emploi, elle en détruit !**

Parallèlement, et faute de moyens donnés par la Direction des Ressources Humaines, l'encadrement n'assure plus ses missions premières et se transforme en gestion de Ressources en souffrances.

Si bien, qu'en l'absence de solutions pour attirer les effectifs nécessaires pour travailler dans les services, le management devient de plus en plus autoritaire et majore les sensations de mal-être des collègues.

En conclusion, la dégradation systématique et régulière des conditions de travail a été la poudre, l'épuisement des collègues l'étincelle, et depuis c'est tout le CHU de Tours qui s'embrase.

Tous ces mouvements sont soutenus par les différentes organisations syndicales du CHRU et nous continuons de réclamer des conditions de travail décentes pour les collègues et d'accueil pour les usager-es. Cela passe par **l'embauche pérenne et massive de personnel, afin de maintenir l'ouverture des lits, une augmentation d'envergure des budgets alloués à la santé et notamment à l'hôpital public, via le vote du PLFSS.**

Nous appelons l'ensemble des collègues à se mobiliser, les directions et les autorités à réagir, et enfin, et surtout, la population à nous soutenir. Pour des services publics de santé dignes, accessibles à toutes et tous, peu importe d'où l'on vient, peu importe nos ressources !

Nous vous joignons la liste actuelles de tous les services mobilisés (avec ou sans grève) :

- Depuis 2019 : Urgences adultes et pédiatriques à **Trousseau et Clocheville**.
- Depuis 2021 : la dermatologie et la centrale des ambulanciers à **Trousseau**
- Depuis 2022 : l'ensemble des équipes de nuit, l'ensemble de la psychiatrie l'ensemble du service social ; à **l'Ermitage** : les services de soins de suites et réadaptations, l'unité cognitivo-comportementale, le personnel de rééducation ; à **Bretonneau** : le bloc B2A (ORL, neurochirurgie, urologie)
- Depuis 2023 : à **Bretonneau** : le pôle Tête et Cou de nuit, la Médecine Aigue Gériatrique, l'ensemble des réanimations néonatales, les unités de soins continus et intensifs néonatales, l'unité kangourous, le centre de nutrition pédiatrique ; à **Trousseau** : la chirurgie digestive colorectale, hépatobiliaire et pancréatique, la transplantation hépatique et la chirurgie digestive endocrinienne et bariatrique ; à **Clocheville** : la neurochirurgie, ORL, chirurgie viscérale, urologique, plastique et brûlés, unité de soins continus, unité saisonnière, unité de spécialités pédiatriques, cardiologie, orthopédie, soins de suites et réadaptation, centre de prélèvement et l'ensembles des consultations externes, la réanimation pédiatrique ;